

# Les bas niveaux de formation en emploi

Quatre actifs de bas niveau de formation sur cinq ont un emploi, soit 157 000 personnes. La moitié d'entre eux occupe un emploi qualifié, mais les postes de cadre ou de profession intermédiaire restent rares chez les jeunes comme chez les seniors, du fait d'une difficile adéquation entre compétences demandées et niveau de diplôme. Les bas niveaux de formation exercent des métiers principalement dans le nettoyage, le transport, la logistique ou les services à la personne, métiers qui le plus souvent, ne nécessitent pas de haut diplôme. Leurs contrats de travail sont plutôt pérennes, avec des CDI aussi fréquents que chez les diplômés, mais davantage de temps partiel.

## Un accès à l'emploi plus fréquent pour les hommes ou les personnes en couple

« Toutes choses égales par ailleurs », les chances d'être en emploi parmi les actifs de bas niveau de formation sont faibles pour les jeunes et s'améliorent avec l'âge (*illustration 1*). Les femmes, les personnes vivant en famille monoparentale ou celles de nationalité étrangère ont également moins de chances d'être en emploi. Plus représentés dans ces catégories de population par rapport aux diplômés, les actifs de bas niveau de formation connaissent plus fréquemment des difficultés d'insertion professionnelle. En effet, 79 % d'entre eux ont un emploi, contre 89 % des diplômés.

Certains présentent toutefois un profil plus favorable. Tout comme la vie en couple, la détention du brevet ou du certificat d'étude primaire (CEP), ainsi qu'habiter hors des grands pôles, constituent des facteurs positifs à l'accès à l'emploi.

## 55 % des bas niveaux de formation en emploi occupent un poste qualifié

L'accès des bas niveaux de formation à des postes qualifiés<sup>4</sup> n'est pas rare (55 %), mais il est nettement moins fréquent que chez les diplômés (82 %, *illustration 2*). Les femmes et les moins de 30 ans de bas niveau de formation se heurtent à davantage de difficultés d'accès aux postes qualifiés, les parts respectives s'élèvent à 41 % et à 49 %.

Les bas niveaux de formation qui occupent un emploi qualifié sont majoritairement des ouvriers qualifiés. Les catégories supérieures sont nettement moins représentées : 12 % relèvent d'une profession intermédiaire et seulement 3 % sont

### 1 Les actifs de 50 ans ou plus ont deux fois plus de chance d'occuper un emploi que les trentenaires

Rapport de chance d'être en emploi parmi les actifs de bas niveau de formation (hors apprentis)

Sexe	Homme	Réf.
	Femme	0,8***
Âge	15 à 29 ans	0,4***
	30 à 39 ans	Réf.
	40 à 49 ans	1,8***
	50 ans ou plus	2,2***
Diplôme	Avec diplôme (CEP, brevet des collèges)	Réf.
	Sans diplôme	0,7***
Nationalité	Français	Réf.
	Étrangers	0,6***
Mode de cohabitation	Famille d'un couple	1,5***
	Famille monoparentale	0,6***
	Personne vivant seule	Réf.
	Autre	NS
Type de commune	Grand pôle	Réf.
	Couronne d'un grand pôle	1,7***
	Autre	1,4***
Lieu de résidence en 2010	Région	Réf.
	Hors Région	0,7***
Taux de chômage 2011 de la zone d'emploi	Un point de taux de chômage supplémentaire	NS

\*\*\* Significatifs au seuil de 1 %, \*\* significatifs au seuil de 5 % et \* significatifs au seuil de 10 % ; NS : non significatif.

Note de lecture : le rapport des chances (ou odd ratio) associé à la modalité « Femme » de la variable Sexe est égal à 0,8 ; cela signifie qu'une femme ayant un bas niveau de formation active a 20 % moins de chance d'occuper un emploi comparativement à un homme.

Source : Recensement de la population 2011

Champ : Actifs de bas niveau de formation de 15 ans ou plus en emploi, hors apprentis

cadres. Parmi les emplois non qualifiés, ouvriers et employés sont répartis quasiment à part égales.

## Un accès limité aux postes de profession intermédiaire et de cadre

Les bas niveaux de formation sur des professions intermédiaires ou sur des postes de cadre restent très peu représentés parmi les plus âgés. Leur niveau de formation initiale semble constituer un frein à la progressivité de carrière ou peut traduire

une trajectoire plus erratique sur le marché du travail, la progression de carrière étant alors plus difficile.

« Toutes choses égales par ailleurs » parmi les bas niveaux de formation, les femmes, les jeunes, les actifs sans aucun diplôme ou encore les étrangers connaissent les mêmes freins à l'accès à un poste qualifié que ceux rencontrés pour l'accès à l'emploi.

<sup>4</sup> Les postes qualifiés sont les postes d'ouvriers qualifiés, d'employés qualifiés, de professions intermédiaires, de cadres, et les professions indépendantes (agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise).

**Les métiers dans le nettoyage, le transport ou la logistique sont les plus exercés**

La moitié des actifs de bas niveau de formation exercent dans quatre familles de métiers (illustration 3), illustrant leur forte concentration dans un nombre restreint de métiers. Dans la majorité des cas, les métiers occupés nécessitent peu ou pas de qualification particulière.

24 000 bas niveaux de formation exercent dans les métiers de l'environnement, du nettoyage et de la sécurité dont 5 300 nettoyeurs. Ils sont 23 000 dans les métiers du transport et de la logistique, dont 4 500 conducteurs routiers et 12 000 dans l'emballage, la manutention ou le magasinage (illustration 4). Les compétences ou diplômes exigés pour ces métiers étant moins élevés, c'est dans ces deux premières familles que les actifs de bas niveau de formation sont les plus présents (41 % et 34 %, contre 22 % en moyenne).

Les actifs de bas niveau de formation sont également nombreux dans les métiers de gestion et de traitement de l'information

**3 La moitié des bas niveaux de formation dans quatre familles de métiers**

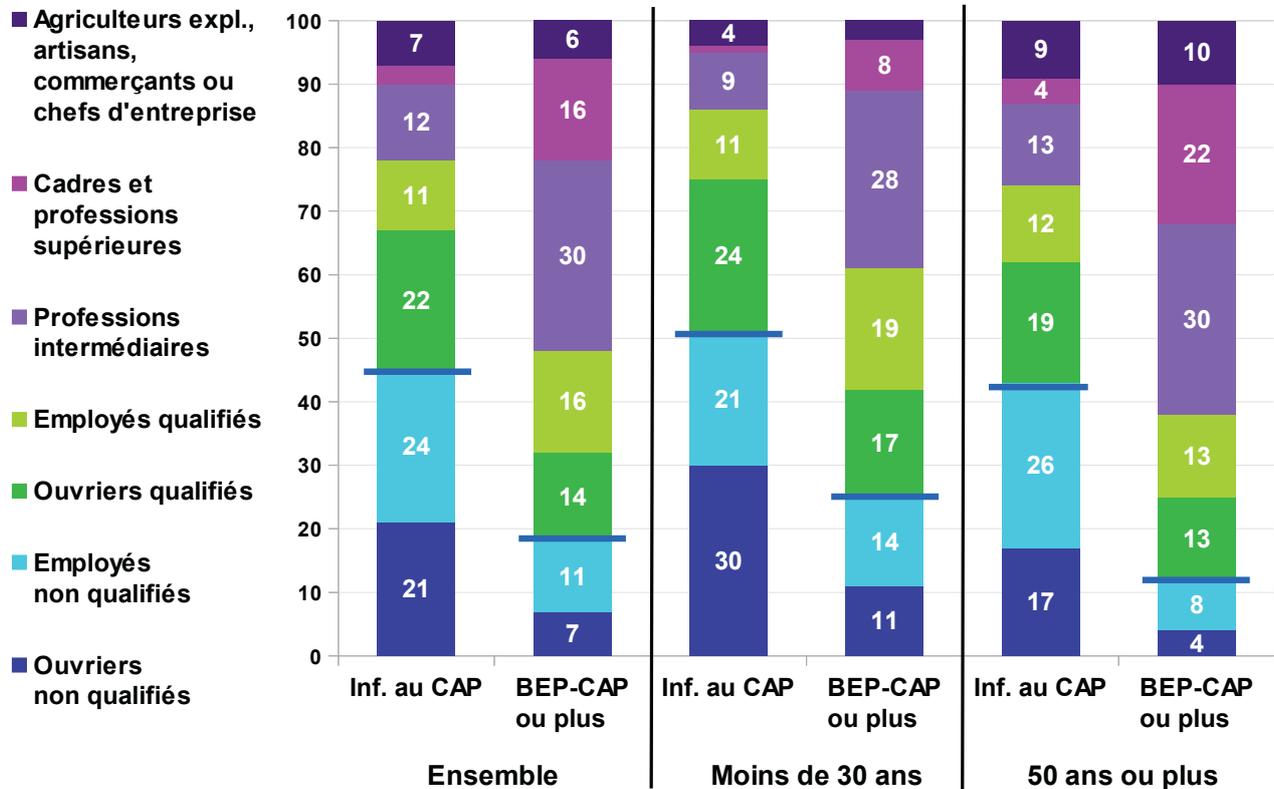
Actifs de bas niveau de formation en emploi, selon le métier exercé par GFE<sup>5</sup> (Nombre,%)

	Bas niveau de formation		
	Effectifs	Part dans le GFE (%)	Part des moins de 30 ans (%)
<b>Total</b>	<b>156 726</b>	<b>21,5</b>	<b>12,0</b>
Environnement, nettoyage, sécurité	23 746	41,0	9,3
Transport, logistique	22 747	34,2	13,7
Gestion et traitement de l'information	17 665	12,7	5,8
Santé, social, soins personnels	17 402	18,6	6,2
Commerce	12 669	18,8	15,0
Bâtiment : gros œuvre, travaux publics	9 147	29,4	17,5
Transformation des matériaux, procédés	7 629	27,0	12,6
Mécanique	6 524	25,4	11,9
Bâtiment : second œuvre	5 538	29,4	17,5
Agriculture	5 311	29,3	12,0
Production alimentaire	5 236	26,3	20,3
Hôtellerie, tourisme, loisirs	5 166	20,7	24,7
Travail des métaux	4 251	24,8	14,5
Électricité, énergie	2 352	18,6	10,4
Travail du bois, matériaux de synthèse	1 762	23,7	12,4
Appui à la production des industries	983	5,7	6,0
Électromécanique	961	9,8	11,5
Création et production artistique	817	19,0	12,7
Textile, habillement, cuir	776	40,4	3,8
Techniques graphiques, impression	697	30,6	7,2
Communication, médias	378	9,6	12,5
Pêche, Mer	321	25,7	10,3
Autres	4 647	7,6	14,1

Source : Insee RP 2011 – Champ : Actifs de bas niveau de formation de 15 ans ou plus en emploi, hors apprentis  
 Note de lecture : Parmi les actifs en emploi dans le GFE « Environnement, nettoyage, sécurité », 23 746 ont un bas niveau de formation, soit 41,0 % de l'ensemble ; 9,3 % de ces bas niveaux de formation ont moins de 30 ans.

**2 La moitié des non diplômés de moins de 30 ans sur un poste non qualifié**

Répartition des actifs par catégorie socioprofessionnelle selon le niveau de formation et l'âge (%)



Note : les postes non qualifiés sont sous la barre horizontale bleue.

Source : Recensement de la population 2011

Champ : Actifs de 15 ans ou plus en emploi, hors apprentis

Note de lecture : 21 % des bas niveaux de formation (niveau de diplôme inférieur au CAP) sont employés non qualifiés ; c'est le cas de 30 % des jeunes de moins de 30 ans de bas niveau de formation et de 17 % des seniors de 50 ans ou plus de bas niveau de formation.

<sup>5</sup> GFE : Groupe Formation Emploi (définitions)

(18 000 personnes), mais ces métiers sont davantage occupés par des diplômés. Les métiers de la santé, du social et des soins personnels regroupent 17 000 bas niveaux de formation, principalement dans les services à la personne (aides à domicile, assistants maternels, etc). Les employés de maison et les personnels de ménage sont représentés par deux tiers de bas niveau de formation (*illustration 5*).

Les métiers du bâtiment et de l'agriculture, en premier lieu les jardiniers, sont occupés par une part importante de bas niveaux de formation, en raison notamment de nombreux emplois manuels ne nécessitant pas de diplôme scolaire. Les métiers de l'hôtellerie, du tourisme et des loisirs se distinguent quant à eux par une part importante de jeunes : 25 % des bas niveaux de formation ont moins de 30 ans, contre 12 % en moyenne.

Les femmes de bas niveau de formation en emploi sont beaucoup plus représentées dans certaines familles de métiers, en particulier dans la santé, le social et les soins personnels (94 %). Les aides à domicile, assistants maternels, aides-soignants sont les professions dans lesquelles elles sont les plus nombreuses. Les métiers de l'environnement, du nettoyage et de la sécurité sont occupés par 68 % de femmes ; elles représentent notamment 80 % des nettoyeurs.

#### 6 Plus de précarité pour les jeunes et de temps partiel pour les femmes

Part des CDI et des contrats à temps complet selon le niveau de diplôme (%)

Niveau de diplôme	Contrat à durée indéterminée (CDI)	Temps complet
<b>Inférieur au CAP</b>	<b>84,2</b>	<b>77,7</b>
dont : Femmes	81,7	62,6
Moins de 30 ans	63,4	75,7
<b>BEP-CAP ou plus</b>	<b>87,3</b>	<b>84,2</b>
dont : Femmes	85,1	73,3
Moins de 30 ans	71,7	81,7

Source : Insee RP 2011 – Champ : Salariés de 15 ans ou plus, hors apprentis

### Autant de CDI pour les bas niveaux de formation que pour les diplômés

Les salariés avec un bas niveau de formation présentent des contrats de travail légèrement moins favorables que

#### 4 De nombreux métiers dans les services à la personne

Principales professions exercées par les actifs ayant un bas niveau de formation (nombre, %)

	Bas niveau de formation		
	Effectifs	Part dans la profession (%)	Part des moins de 30 ans (%)
Aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales	7 771	46,8	4,7
Assistants maternelles, gardiennes d'enfants, familles d'accueil	5 532	39,9	3,4
Nettoyeurs	5 269	59,9	7,5
Conducteurs routiers et grands routiers (salariés)	4 459	38,1	7,8
Agents de service de la fonction publique (sauf écoles, hôpitaux)	4 111	48,8	5,7
Agents de service hospitaliers (de la fonction publique ou du secteur privé)	3 864	38,5	9,1
Adjoint administratifs de la fonction publique (y.c. enseignement)	3 267	18,4	4,1
Ouvriers qualifiés de la manutention, conducteurs de chariots élévateurs, caristes	2 993	43,7	12,4
Ouvriers du tri, de l'emballage, de l'expédition, non qualifiés	2 802	42,7	17,1
Employés de maison et personnels de ménage chez des particuliers	2 680	65,6	2,7

Source : Insee RP 2011 – Champ : Actifs de bas niveau de formation de 15 ans ou plus en emploi, hors apprentis  
Note de lecture : 5 269 bas niveaux de formation sont nettoyeurs, soit 59,9 % des nettoyeurs. Parmi ceux-ci, 7,5 % ont moins de 30 ans.

#### 5 Une forte représentation dans les métiers non qualifiés

Métiers où les parts des bas niveaux de formation sont les plus fortes (nombre, %)

	Bas niveau de formation		
	Effectifs	Part dans la profession (%)	Part des moins de 30 ans (%)
Ouvriers non qualifiés divers de type artisanal	1 510	65,8	20,8
Employés de maison et personnels de ménage chez des particuliers	2 680	65,6	2,7
Nettoyeurs	5 269	59,9	7,5
Ouvriers qualifiés de l'assainissement et du traitement des déchets	137	58,5	22,1
Ouvriers non qualifiés de l'assainissement et du traitement des déchets	520	54,8	16,0
Indépendants gestionnaires de spectacle ou de service récréatif, de 0 à 9 salariés	159	53,2	22,9
Ouvriers de production non qualifiés du textile et de la confection, de la tannerie-mégisserie et du travail du cuir	412	51,8	4,1
Ouvriers non qualifiés divers de type industriel	2 006	50,4	14,2
Conducteurs de véhicule de ramassage des ordures ménagères	254	50,2	0,4
Ouvriers de production non qualifiés : métallurgie, production verrière, céramique, matériaux de construction	927	49,6	17,1

Source : Insee RP 2011 – Champ : Actifs de bas niveau de formation de 15 ans ou plus en emploi, hors apprentis  
Note de lecture : 5 269 bas niveaux de formation sont nettoyeurs, soit 59,9 % des nettoyeurs. Parmi ceux-ci, 7,5 % ont moins de 30 ans.

les diplômés, avec 84 % de titulaires d'un contrat à durée indéterminée contre 87 % (*illustration 6*). Cet écart est le même pour les femmes comme pour les hommes. Mais il est particulièrement fort chez les moins de 30 ans (63 % contre 72 %). Un

moindre niveau de formation expose par ailleurs davantage au temps partiel (22 % contre 16 %). Un peu plus marqué parmi les jeunes (24 % contre 18 %), il est bien plus fréquent parmi les femmes (37 % contre 27 %).

### Un emploi sur quatre est non qualifié

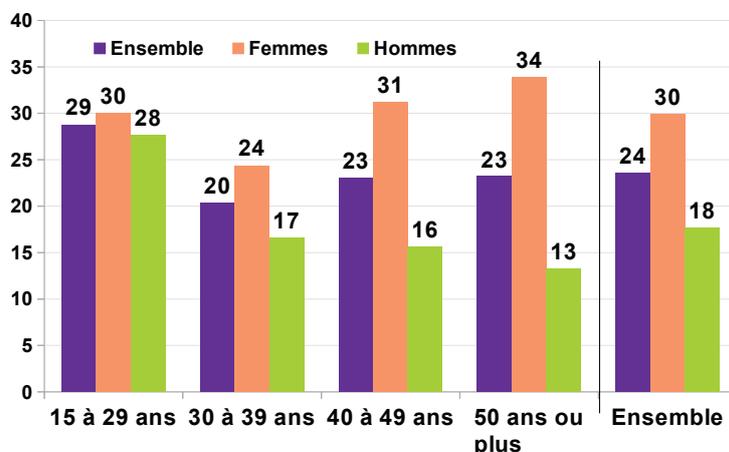
L'emploi non qualifié correspond à des métiers ne nécessitant aucune qualification. Avec la complexification des activités liées notamment aux nouvelles technologies, ces métiers sont de moins en moins représentés. Si ces métiers s'adressent davantage aux bas niveaux de formation, qui n'ont pas reçu de formation qualifiante, la part des diplômés s'accroît.

Un quart des actifs occupent un poste non qualifié (ouvrier non qualifié ou employé non qualifié). Cette part atteint 30 % pour les moins de 30 ans et même 34 % pour les femmes de 50 ans ou plus (illustration 7). Pour autant, ces individus sont souvent diplômés : 59 % de ceux qui occupent un poste non qualifié sont titulaires d'au moins un CAP ou d'un BEP, 16 % sont bacheliers et la part des diplômés du supérieur atteint 6 % (illustration 8). Le « déclassement » des diplômés n'est pas nouveau mais ce phénomène continue de progresser. Entre 1990 et 2011, la part des diplômés sur des postes non qualifiés est passée de 12 % à 18 %.

Les contrats de travail des postes non qualifiés sont moins favorables que les postes qualifiés. Ils se conjuguent en effet avec davantage de précarité (78 % de CDI contre 89 % pour les postes qualifiés) et de temps partiel (30 % contre 13 %), en particulier pour les femmes (42 % contre 23 %). Par ailleurs, le niveau de salaire mensuel net médian est de 1 220 €, soit 660 € de moins qu'un emploi qualifié.

#### 7 Trois femmes sur dix occupent un poste non qualifié

Part des actifs occupant un poste non qualifié selon le sexe et l'âge (%)



Source : Insee RP 2011 – Champ : Actifs de bas niveau de formation de 15 ans ou plus en emploi, hors apprentis  
 Note de lecture : 30 % des femmes actives occupent un poste non qualifié

#### 8 6 % des emplois non qualifiés sont occupés par des diplômés du supérieur

Répartition des actifs occupant un emploi non qualifié selon le niveau de diplôme (%)

Diplôme obtenu	Part (%)
<b>Inférieur au CAP</b>	<b>41,1</b>
CEP*, Brevet des collèges	14,0
Sans diplôme	27,1
<b>BEP-CAP ou plus</b>	<b>58,9</b>
BEP, CAP	37,5
Baccalauréat	15,5
Bac + 2	4,2
Bac + 3 ou plus	1,8
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>

\* Certificat d'études primaires  
 Source : Insee RP 2011 – Champ : Actifs de bas niveau de formation de 15 ans ou plus en emploi, hors apprentis  
 Note de lecture : 41 % des emplois non qualifiés sont occupés par des bas niveaux de formation (diplômé inférieur au CAP).

### Zoom sur les apprentis

L'apprentissage est une voie importante d'accès à la qualification et à l'emploi. La Haute-Normandie compte 13 000 apprentis fin 2013. Le dispositif SEINE (Système d'Enquête pour l'Insertion dans l'Emploi) mis en œuvre par le Crefor à la demande du Conseil Régional, permet d'observer les parcours d'insertion des sortants de formation, interrogés 12 mois après leur sortie de formation, en décrivant les situations vécues. Quelques résultats sont présentés à partir de l'enquête auprès des apprentis haut-normands sortis en juin 2013.

#### L'acquisition du diplôme nettement avantageuse pour accéder à l'emploi

#### 9 Les apprentis qui n'obtiennent pas leur diplôme sont moins souvent en emploi que les diplômés

Taux d'emploi des apprentis, selon leur niveau de diplôme visé et l'obtention du diplôme (%)

Taux d'emploi	Niveau V	Niveau IV	Niveau III	Niveaux II ou I	Ensemble
<b>Non diplômés</b>	<b>42,0</b>	<b>67,2</b>	<b>74,7</b>	<b>61,2</b>	<b>55,0</b>
Diplômés	57,5	79,4	84,8	84,0	72,6
Ensemble	54,0	76,7	83,3	81,5	68,9

Source : enquête SEINE, cohorte 2013 à 12 mois, Crefor

En 2013, 20 % des apprentis haut-normands entrés sur le marché du travail n'ont pas obtenu leur diplôme à l'issue de leur formation. Pour eux, l'insertion professionnelle est moins bonne que pour les diplômés : la moitié des apprentis non diplômés sont en emploi 12 mois après la sortie de formation, contre trois quart des diplômés (illustration 9). Toutefois, être diplômé ne suffit pas à garantir une insertion rapide et durable, en raison du rôle important que joue le niveau d'études suivies. Pour les individus ayant suivi un cycle de niveau V (niveau BEP-CAP), même diplômés, l'accès à l'emploi est souvent plus difficile : si 58 % des titulaires d'un niveau V sont en emploi 12 mois après la sortie de leur formation, ce taux est inférieur à celui des non diplômés visant des niveaux de formation supérieurs. Pour autant, ce niveau de diplôme reste le niveau pertinent dans certaines spécialités de métiers et garantit une insertion professionnelle satisfaisante.

**10 Un taux d'emploi plus important parmi les apprentis les plus diplômés**

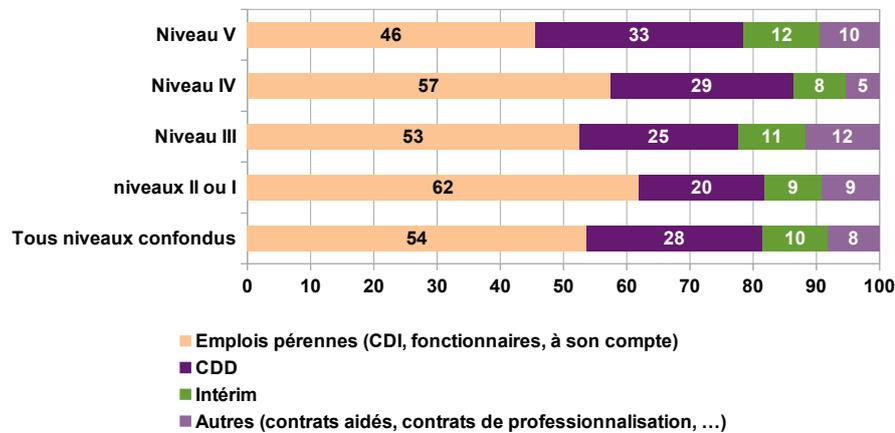
Situation sur le marché du travail des apprentis 12 mois après leur sortie d'apprentissage, selon leur niveau de sortie (%)

	niveau V	niveau IV	niveau III	niveaux II ou I	Ensemble
Emploi à 12 mois	54,0	76,7	83,3	81,5	<b>68,9</b>
Recherche d'emploi	39,0	16,9	8,6	11,5	<b>24,0</b>
Inactivité	4,0	4,0	3,6	5,3	<b>4,2</b>
Formation (stage)	3,0	2,4	4,6	1,6	<b>2,9</b>
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	<b>100,0</b>

Source : enquête SEINE, cohorte 2013 à 12 mois, Crefor

**11 Davantage de CDD parmi les apprentis de niveau V**

Type d'emploi occupé des apprentis à la sortie, selon leur niveau de diplôme visé (%)



Source : enquête SEINE, cohorte 2013 à 12 mois, Crefor

<sup>6</sup> Les trois premiers groupes formation emploi (GFE) investis par les sortants de niveau V sont la production alimentaire (22 % des apprentis de ce niveau), le bâtiment second œuvre (19 %) et le commerce (11 %).

**Une meilleure insertion dans l'emploi avec l'élévation du niveau de diplôme**

Plus le diplôme des apprentis haut-normands est élevé, meilleure est l'insertion professionnelle (sans préjuger de sa « qualité »). Les apprentis sortis de formation avec un diplôme de niveau V sont 58 % à déclarer être en emploi 12 mois après leur sortie (*illustration 10*), mais cette proportion s'élève à 79 % pour leurs condisciples de niveau IV (Baccalauréat général, professionnel ou technologique) et plus de 80 % pour ceux qui sont sortis avec une formation de l'enseignement supérieur (BTS ou plus). De la même manière, le taux d'accès à l'emploi (part des individus ayant été en emploi au moins une fois) au bout de 12 mois est de 64 % pour les niveaux V mais dépasse 85 % pour tous les autres niveaux.

Parallèlement, 39 % des apprentis titulaires d'un diplôme équivalent au CAP ou au BEP sont en recherche d'emploi 12 mois après leur sortie tandis que cette proportion se réduit très nettement pour les niveaux supérieurs.

Si l'élévation du niveau de diplôme rend l'insertion professionnelle plus rapide, elle semble également influencer sur les conditions d'emploi. Ainsi, les apprentis titulaires d'un diplôme de niveau V sont moins souvent en emploi pérenne que les niveaux supérieurs : 46 % contre 53 % à 62 %. Ils occupent donc davantage que les autres des emplois en CDD ou en intérim (*illustration 11*).

**Pour en savoir plus :**

- « Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2014 », Seine Chiffres clés, Crefor, août 2015.